

## *Improvisation dansée et modes attentionnels*

Jacques GAILLARD Centre IUFM de Lille - Professeur de Technique FM ALEXANDER

### **Préambule :**

Les deux entretiens qui suivent – celui de Claudine MARTINEZ et le mien – peuvent apparaître obscurs, voire énigmatiques, pour qui n'a aucune expérience de l'improvisation en danse.

C'est pourquoi, il me semble pertinent de les positionner par rapport à quelques repères précisant ce que j'entends aujourd'hui par danse, et ce que je propose lors des ateliers de formation à cette technique.

Les entretiens qui vont suivre concernent un moment d'improvisation de quelques secondes où, Claudine, s'approchant de moi, alors que nous sommes l'un et l'autre au sol, vient poser un pied contre mon dos, et le bref échange qui suit, où j'invite Claudine, en situation, à clarifier le rapport qu'elle a à moi, et à elle, pour rendre ce contact plus disponible, ouvert à l'imprévu : improviser.

Ce moment me paraît éclairant par rapport aux deux articles parus dans le dernier numéro d'EXPLICITER (n°44), celui de Jean-Louis GOUJU et celui de Claudine MARTINEZ, et dans la continuité des échanges que ceux-ci ont suscité lors du dernier séminaire du G.R.E.X.

J'ai proposé à Claudine de rendre compte et d'expliciter ce moment, car il me paraît un support intéressant pour discuter des relations qui existent entre focalisation et mode attentionnel par rapport au présent (le fonctionnement de mes sens) / conscience sensorielle.

*1 – Mes choix artistiques en danse contemporaine : l'improvisation et la composition dans l'instant.*

Nous nous trouvons dans un atelier d'improvisation / composition dans l'instant, regroupant tous les mercredis soirs une quinzaine d'amateurs.

La composition dans l'instant est une forme chorégraphique récente de la danse contemporaine, dont la plus connue est la danse contact (Steve PAXTON).

Le principe est de développer une technique dans le rapport à son corps et à ses sens, qui permette, en conscience, d'accueillir, dans tous les possibles du mouvement, ce qui émerge,

d'imprévu pour le construire, dans l'instant en composition chorégraphique.

Ceci requiert de développer, de clarifier plus exactement, trois GESTES MENTAUX fondamentaux :

. La suspension retro-active de tout ce qui me vient en LANGAGE INTERIEUR (ce que je sais faire, ce que je crois bien, juste de faire... et... tout CE QUI S'IMPOSE à moi A PRIORI, comme **repère structurant**).

. La suspension pro-active, c'est-à-dire, cette capacité mentale de vouloir, en maintenant un évidement de la pensée tel que je ne porte crédit et intérêt qu'à ce qui émerge de mon corps. (Le mouvement et la conscience du mouvement s'énacte à partir de l'expérience sensorielle, qu'ils prolongent).

. Une VIGILANCE modulatrice et SENSIBLE appliquée à ce qui émerge, pour CHOISIR, dans les possibles, les matériaux corporels qui me vont, ici et maintenant, dans la composition, que je révèle, en même temps que je la découvre.

Les supports techniques de développement de cette attitude sont variés ; pour ma part, je m'appuie essentiellement sur la technique FM ALEXANDER et ce que je me permets d'appeler aujourd'hui, de façon sans doute abusive, une approche psycho-phénoménologique du mouvement.

### **2 – Comment fonctionnent mes ateliers ?**

Mes cours sont généralement structurés selon cette chronologie :

1 – Un moment d'échange collectif pour dramatiser l'idée de cours, souvent perçu comme un moment de travail où l'on applique quelque chose à soi (Attitude éminemment préjudiciable à l'improvisation, mais sans doute à l'apprentissage, en général).

2 – Une proposition de remplissement expérientiel, souvent à partir d'une activité **sensorielle** (par exemple : toucher le sol et être touché par le sol), mais aussi, parfois, attentionnelle (par exemple : qu'est-ce que je fais, d'autre, que voir, quand je ne veux que : voir ?).

3 – Un temps de verbalisation en petits groupes et collectivement, par une mise en mots de

l'expérience, donnant lieu à d'éventuelles clarifications et à des commentaires de ma part pour faire apparaître l'aspect inhibiteur de certaines façons de faire, mais aussi, – et surtout – focalisations attentionnelles.

Ces temps de verbalisation, où chacun peut, s'il le veut, prendre la parole, ont pour objectif de tenter de mettre en relation à partir de la conscience sensorielle – plus ou moins facile – certains aspects du LANGAGE INTERIEUR :

– De quoi est-ce que je me libère quand je me sens plus ample, plus léger, plus disponible, plus créatif ?

– Quelle mobilité de pensée, la mobilité de mon corps révèle-t-elle ?

– Qu'est-ce qui change, dans mon langage intérieur, qui m'inhibait, quand je me sens plus libre ?

4 – Des reprises de la proposition initiale, dont la structure est modulée, en intégrant ce qui a été exprimé par les élèves (contenus enacés... ?).

Puis, à nouveau : temps de verbalisation... etc. Ce feuilletage expérience / verbalisation / reprise de l'expérience est développé jusqu'à clarification suffisante, c'est-à-dire, pour moi, quand j'éprouve, dans le groupe, une aisance, une disponibilité, un plaisir de soi dans le mouvement.

5 – A partir de là, je propose progressivement des repères permettant, à partir de soi, de structurer ce qui émerge en solo, duo, trio, etc.

6 – Puis nous profitons de la dernière partie de la séance pour déguster à tour de rôle interprètes et spectateurs, quelques chorégraphies composées dans l'instant, toujours nouvelles, toujours renouvelées, toujours émouvantes.

*3 – Ce que j'avais proposé, ce soir-là :*

La proposition de départ avait été celle-ci : « Je vous propose de voir ce qu'il y a dans cette salle, autour de vous. Seulement : VOIR ».

Puis ma question, lors de la première phase de verbalisation avait été celle-ci : « Quand vous ne faites que voir, que faites-vous ? Que faites-vous éventuellement d'autre ? ». Evidemment, tout une activité interne, un langage intérieur, autre que voir, s'est révélé.

J'ai, alors, guidé le groupe, par une succession d'expériences / verbalisation, dans la suspension rétro-active de tout ce qui lui apparaissait au niveau **attentionnel** autre que l'**intention** de voir, et l'ai invité à repérer les effets sensoriels et attentionnels de ces suspensions.

Les deux entretiens qui suivent portent sur un moment se situant à peu près à la moitié du cours.

P.S. : Ce cours ne fut pas très "réussi" ; j'en garde, ce qui est rare, une impression de : laborieux.

**Sans doute ma focalisation sur un résultat que je voulais, pour différentes raisons mieux que ce qui allait se passer**, est un début d'explication (Claudine était là ; la séance était filmée ; des interviews étaient prévus ; je voulais cibler la question des fenêtres attentionnelles clarifiées lors du dernier séminaire...). Dans cette cohérence des mauvaises focalisations attentionnelles, peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt de parler pédagogie, lors du prochain séminaire du G.R.E.X. ?



## Episode du « pied »

V1 : séance danse du groupe du 30/01/02

### Claudine mène l'entretien avec Jacques

J 1: Comment ça fait-là ? .....parce que ça peut marcher dans les deux sens, c-à-d que j'ai l'expérience de toi, toi, tu as l'expérience de moi.

C 2: Ouais, alors.... Je peux te faire expliciter ce moment là pour l'expérience que tu en as. Ca peut, peut-être provoquer des choses, puis après, quand tu me questionnes, elles viendront peut-être plus facilement.

J 3: Ouais (*dubitatif*) ....

C 4: Bon, écoute, si tu peux te remettre au moment qui te convient de cette expérience là.... Oui mon pied vient comme il vient, là contre toi... et donc.... Où tu réagis ?

J 5: Euh...oui...j'étais au sol, j'étais un peu de dos, d'ailleurs parce qu'il ne me semble pas t'avoir vue arriver...

C 6: Voilà,

J 7: et j'ai senti quelque chose de très intrusif, je n'ai pas vu que c'était toi, quelque chose de très intrusif, très projeté au-delà de moi, donc quelque chose de dur, un contact dur, forcément dur, parce que j'ai senti dans ce contact là, l'intention de quelqu'un qui venait me toucher, même me presser....

C 8: Ouais, c'est ça....

J 9: Mais... euh.... Sans partir de moi, de ce que je pouvais être... Voilà que j'ai senti....

C 10: ouais...

J 11: Donc moi, immédiatement, j'ai capté l'information et j'ai dû... je me suis retourné.... J'ai pris le pied, J'ai pris le pied, ensuite et j'ai... j'ai... rien dit, mais c'est une prise qui a dit : « stop », ...vraiment sans ménagement...

C 12: Ouais...

J 13: et là, je me suis retourné et j'ai vu que c'était, que c'était toi... euh.. (*silence :5 ''*). Et là, je me suis dit , là c'est le moment de clarifier quelque chose pour Claudine, dans cette idée du présent , d'agir par rapport au présent. Euh, donc...euh (*silence 5''*)... *les paroles ne reviennent pas...*

C 14: Ne cherche pas... laisses revenir plutôt...Donc c'était clair ce moment où tu sens ce contact qui est intrusif. Tu attrapes le pied, tu te retournes, tu me vois.

J 15: J'attrape, en langage intérieur, c'est ce que je t'ai dit (commentaires) et quand je te vois...

C 16: Et quand tu me vois, qu'est-ce que tu vois ?

J 17: Et quand je te vois, je sais que je garde la prise du pied et... euh...

C 18: Et là, tu te dis, là, c'est le moment de...

J 19: C'est le moment de clarifier quelque chose... J'ai bien senti quelque chose qui n'était pas clair dans la présence du contact, donc dans ma présence à toi, ça ne devait pas être clair non plus et... euh... là, euh... je crois, je ramène le pied contre moi...

C 20: Oui, tu ramène le pied contre toi....

J 21: Et je te dis, bon, écoutes, euh.. j'ai une.. j'ai une... j'ai une... j'ai quelque chose qui te fait comprendre que c'est pas ça... J'ai pas les mots... Non, c'est pas ça... quelque chose là, qui.... C'est pas comme ça que ça marche... en substance, qu'est-ce que ça veut dire ? ... Et à ça tu réponds, j'ai pas tes mots exactement, mais je vois que tu... que tu acquiesces, que tu es consciente qu'il y a quelque chose qui n'est pas comme ça, enfin, qu'il y a quelque chose qui ne colle pas là-dedans, quoi.... Que tu as perçu quelque-part, quoi... je ne sais pas exactement,...mais que ça pourrait être autrement. Et là, je t'invite à faire une expérience, et là « tu gardes cette intensité de me toucher, mais c'est... c'est moi qui te touche, c'est pas toi qui vient, voilà, faire une intrusion, mais c'est... c'est moi qui te touche, donc, c'est moi qui est premier dans cette histoire là ».

Et là, je sens ton pied qui est collé contre moi, que je garde contre moi, et là, effectivement, immédiatement, suite à ces paroles, je sens que, au lieu d'avoir ton pied ... c'est le souvenir que j'avais, c'est passé d'un contact où... ferme et intrusif, à un contact présent et toujours ferme, mais euh ...qui me laissait euh... qui était beaucoup plus doux, beaucoup plus souple, et là, à partir de là, j'ai senti effectivement, ta présence, j'ai senti qu'on était en contact, j'ai senti quelque chose de plus souple et j'ai senti également, à travers tes muscles qui s'étaient détendus, ta présence et ton intention de venir me pousser. Mais, en me laissant, je dirais sans violence, en me laissant libre de ma place, de là où j'étais... Et alors, euh... bon là, tu m'as dit... des choses... voilà.... tiens, j'ai souvenir également, c'est marrant ça.... Que tu as eu un acquiescement,

C 22: Tu as eu un acquiescement, et qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Silence :5s

C 23: Comment ça continue, cette affaire là ?

J 24: Là, justement, après l'acquiescement, j'ai l'impression que je coupe, euh... Je crois que

je te regarde, je vois que tu commentes et...justement, j'ai pas bien entendu, ou reçu ce que tu disais. J'ai senti globalement que tu étais d'accord et à ce moment là, je crois que, j'ai l'impression que je pars, que tu pars, ou... plus exactement, t'es présente face à moi, tu es là, tu commence à parler, quelque chose et... ça doit me suffire, je passe à autre chose, je passe à autre chose... je pense pas qu'on ait prolongé un mouvement... On aurait pu continuer à improviser dans le contact avec ça, mais bon, je pense ça me suffisait.... « t'as capté quelque chose, tu me laisses entendre que t'as capté quelque chose et je passe à... tu vois !... »

C 25: D'accord et...

J 26: C'est étrange, parce que je suis pas sûr d'avoir pris toutes les informations pour être sûr que tu as capté.

C 27: Lâche là, lâche un peu, laisse-toi faire ! Laisse un peu et essaies de te remettre au moment où tu as mis mon pied contre toi !

J 28: Oui...

C 29: Où tu as senti l'acquiescement, où tu sens effectivement là, que c'est ferme, mais que c'est souple...

J 30: Ouais

C 31 : Que c'est donc autrement !

J 32: Ouais, ouais...

C 33: Qu'est-ce que tu fais à ce moment là ? Qu'est-ce que tu sens d'autre, de ce pied.... Est-ce que tu sens quelque chose qui se passe d'autre ?

J 34:Ca va très vite, mais...

C 35: Est-ce que tu sens ton corps qui... ?

J 36: Ca va très vite, mais moi, je... euh... mais, par rapport à moi, ça change rien, mais c'est toi, à partir du pied, je te sens entière... euh... je sens qu'on peut... quelque chose qui est assez ferme... qu'on peut, qu'on peut changer ... ouais... c'est la plante du pied... ouais.... C'est la plante du pied, je crois qui est contre mes... contre mes côtes... je suis sur le côté gauche et là, je sens quelque chose de ...tactile, de matière souple, pleine, je sens l'articulation de ta cheville... je sens la jambe attachée au reste et... et je me vois bouger, je me vois faire quelques mouvements... pour m'assurer qu'effectivement on est en connexion, que mes mouvements passent dans ta jambe et passe dans tout le corps, quoi... Donc, c'est là, je me dis, « basta... » et là, tu commences à me parler et c'est ça... c'est ça que je trouve.... Quand tu commences à me parler, je me dis bon, antérieurement, « voilà ! Je me vois me dire OK, ça va, elle a capté. » Et

je crois que je ne t'écoute pas, en fait, je me dis « elle a capté, bon... je passe à autre chose... »

C 37: Et quand tu passes à autre chose, tu fais quoi, là ? Silence :5s

J 38: Ben, là, je crois que je me coupe...

*Echanges entre J. et C. inaudibles, environ 6-7s.*

J 39: C'est vraiment pas du tout la continuité là.... *Rires*

C 40: Ouais, ouais...

J 41: Et là, je vois pas là !

C 42: Et là, j'aurais envie de dire que tu es là, quoi !

J 43: ouais...

C 44: Parce que juste avant que tu sentes non... juste avant que tu sentes mon contact qui vient intrusif, tu pourrais te remettre dans ce que tu étais en train de faire ?

J 45: ouais, ouais...

C 46: Tu étais dans la danse là....

J 47: J'étais dans la danse, j'étais au sol, j'étais.... *Parenthèse, je sors un peu, c'est intéressant, parce que j'ai l'image sur la caméra en diagonale, là*

C 48: D'accord, donc tu es dans la danse, dans la danse au sol...

J 49: Dans la danse au sol, je suis sur le côté droit....*Silence : 5s*

C 50: T'étais en train de... ?

J 51: Là, c'est pas clair. Je me vois sur le côté, je ne vois pas mon intention, je ne vois pas ce que... ce que... sensoriellement je ne vois pas bien ce que j'exprime là (*apparemment, J. n'est pas en évocation de V1 mais de l'image qu'il a visionnée sur la caméra de ce moment là !?*)

C 52: Tu ne sens pas le sol, là?... Ton corps avec le sol?... *3s Silence.*

C 53: La question que j'ai envie de te poser, c'est qui tu es, quand tu es dans ce moment là, que tu es au sol et que tu es ... au moment où tu sens le pied, le pied qui devient intrusif et que tu sens ce contact dur, qui devient dérangeant, qui te dérange dans ce que t'étais en train de faire et ...

J 54: Ouais, ouais...

C 55: Euh...

J 56: Ben, là, je

C 57: Qui es-tu là ? Qui es-tu là ? La même personne ? *Silence :7s*

J 58: Je ne vois pas très clairement.... Je sais que je suis sur le sol, sur le côté... Je suis dans l'expérience... souvent, donc quand je propose.... J'expérimente moi-même, en même temps, pas toujours, mais souvent... pour moi, c'est l'occasion de, aussi, de faire un petit tra-

vail, j'en profite... euh... donc, c'était une clarification du « voir » (*thème de la séance de danse*) et de... de voir... et donc quand le contact arrive là, ...euh... je sens quelqu'un qui est empêtré dans quelque chose, quoi ! Qui a besoin d'un petit coup de main... où c'est l'occasion plus exactement, je crois que je fonctionne beaucoup comme ça, c'est l'occasion, quand je rencontre quelqu'un, que je le vois ou qui me touche et... m'arrêter un peu avec lui, pour euh... si c'est clair, OK, mais si c'est pas clair, pour faire un temps de clarification et là, je profite de cette occasion pour euh...pour du moins même si ce n'était pas le sujet directement, du travail, mais ce toucher là, il n'était manifestement pas clair... donc j'en ai profité pour euh... C'est souvent comme ça, quand je danse, je profite des rencontres... incidemment, quand quelque chose se produit que je n'éprouve pas clair, je prends un moment, avec la personne pour clarifier !... J'aurais du mal à dire ce que je faisais... avant... j'étais plus dans l'expérience par rapport à moi.

Y'a des moments comme ça, c'est par rapport à moi... euh... même si je vois des choses, euh... ben, c'est moi qui expérimente, bon, basta ; puis j'ai des moments... là, c'était tellement évident(*monte la voix*), tu vois ?...

C 59: Là, ce pied, il te sort de ça, quoi !

J 60: Oui, ben oui, oui.

J : 61: C'était tellement évident là, le geste portait tellement ce que je voyais intérieurement de la personne, je m'suis dit, bon, c'est l'occasion... Donc, je suis sorti de mon exploration pour répondre à... ce qui se présentait en tant que prof, là, bon... J'aurais pu laisser passer, c'est vrai que c'est des choix. Là, je me rends compte, j'aurais très bien pu laisser passer...ou simplement par le toucher, modifier, ou ne rien faire... ça m'arrive, ça c'est fait comme ça et puis c'était toi...*Rire des deux*.

C -62: Ouais, justement, peut-être que ça joue aussi... ouais, tu passes de l'expérimentateur au formateur qui est là, quoi...

J 63: oui, oui ah oui....

**Fin de cet entretien**



## Episode du « pied »

V1 : séance danse du groupe du 30/01/02

### Jacques mène l'entretien avec Claudine

C 1 : Tu veux que je t'explique ce qui me vient là ?

J:2 Oui.

C 3: J'étais effectivement au sol, en train de glisser, je sais pas comment, mais la jambe droite était relativement tendue devant, donc je me faisais glisser par une autre action de que ... je sais pas laquelle ;;et ton corps est venu dans mon champ visuel... enfin dans le champ avec... la jambe qui était... et donc, ton corps est venu et c'est vrai qu'il y a une situation qui était d'aller vers ce corps et de faire... donc là,... j'étais dans quelque chose qui était en train de se dérouler et... euh... en particulier, je vois la jambe droite, c'est contre ta cuisse... je dirais même, je sais même pas si c'est contre la jambe qu'il est venu s'appuyer...

J 4: Mm...

C 5: Mais quand tu as parlé des côtes...

J 6: Après , c'est moi, après...

C 7: Peut-être, après mais,

J 8: Au début, j'étais de dos, effectivement, j'ai eu, j'étais de dos, effectivement, c'était pas dans le...

C 9: Parce que pour moi, je te vois arriver en tournant et... là... là, y'a effectivement tes deux jambes... et le pied vient se poser là, avec l'intention de pousser,

J 10: Ouais ; ouais...

C 11: Comme si, je voulais repousser ce corps,

J 12: oui,

C 13: Euh... donc, jusque là, ça posait pas de problème, puis au moment du... effectivement au moment où mon pied entre en contact avec ta cuisse, là, c'est le choc, quoi ! C'est le choc, mais à plusieurs sens du terme quoi, c'est-à-dire c'est le choc physique, au sens où y' a une rencontre et que, comme j'étais dans l'imaginaire, tu sais que mon pied est là, puisque tu visualises (inaudible)...celle du corps qui est en face. Puis, non... en fait, là y'a choc, effectivement et là-dedans ça fait tilt quoi, ça fait, tu vois, ça fait euh... y'a la sensation de ... ça va pas quoi ... là, j'interprète, mais y'a eu choc dans les deux sens du terme, comme si... mais c'est ça, comme si j'étais pas dans le réel avec... « bon, attends, y'a les autres autour », (?) acte et faire comme s'ils étaient là, quoi, tu vois, c'était un peu ...comme euh...

J 14: Tu revenais dans le réel...

C 15: Ouais, un peu comme si, comme si j'étais dans l'imaginaire et... le pied qui est là, ben le corps va partir... tu vois, y va y avoir contact et le corps part. Et donc, y'a une sorte de retour au réel...

J 16: Mm...

C 17: Et donc qui m'a fait choc, parce que j'étais pas dans quelque chose de juste ? effectivement ;

J 18 : Mm ...

C 19: Et donc après bon... l'acquiescement et caetera, parce qu'effectivement, c'était clair pour moi que... c'était clair à ce moment là.

J 20: Et quand je te prends le pied, là ?... Tu as ce double choc effectivement, que j'ai senti aussi et... là, (inaudible) j'étais en train de tourner... tu as raison, j'étais en train de tourner...

C 21: Tu l'as attrapé très fermement.

J 22: Et c'est au niveau de la cuisse, là, cloc ! Parce que bon... qu'est-ce que tu comprends de ça, quand je viens prendre ton pied ?

C 23: Ben, que ça ne peut pas passer...Y'a une sorte de ... comment je l'ai vécu?... Y'a une suite logique, là... Euh... Ca fait cloc et donc, ce truc qui était un peu dans la tête, là, pouf... s'est stoppé brutalement, effectivement... Ça peut pas et... donc c'était clair pour moi que ça collait pas... donc ça n'a pas été long d'être d'accord... Ben, j crois que ça a dû se faire tout seul... et le moment où tu m'as attrapée la cheville, c'était euh... *silence* : 3s... ouais, c'était clair, y'avait une intrusion que tu stoppais...

J 24: D'accord.

C 25: Mais, je l'ai pas ressenti, comment... Je l'ai pris comme quelque chose que tu venais (?) stopper, mais qui était normal, quelque part, qui allait avec ce qui m'est venu dans la tête là...

J 26: Ca m'apparaît aussi comme ça !

C 27: Et après quand tu m'as repoussé le pied contre toi, je ne me rappelle pas... Ca ne me revient pas, où tu me l'as posé...

J 28: Je finis de tourner... Je te tiens toujours le pied, d'ailleurs je raffermis ma prise... je prends les deux mains, parce que je sens aussi que cet arrête, il n'est pas... le fait que je te prenne, il est pas... choquant.

C 29: Non...

J 30: Au contraire, c'est comme si je te réveillais à quelque chose de ...

C 31: Il était net, ferme et caetera et...

J 32: Ouais et je le prends avec l'autre main...

C 33: Mais la dynamique n'a pas d'importance, au sens où, dans la logique qui est là, ça colle, quoi... ça colle, mais...

J 34: Effectivement, je continue à me retourner et je prends avec l'autre main et je viens plaquer ton pied plus haut...

C 35: Ouais.

J 36: là, c'était au niveau de la cuisse et je tourne et je viens le plaquer au niveau des côtes.

C 37: Et là... et là quand tu me plaques le pied...

J 38: Et là, je te dis...

C 39: Et là, je...

J 40: Là, je te dis quelque chose... alors je ne sais pas si... Le moment où je pose le pied... et là, j'ai pas mes paroles très claires...

C 41: Je ne vois plus l'endroit du pied, mais je sens le contact du pied contre toi, par contre... mais je ne te vois pas... mais par contre, je me sens la position où je suis et je sens le contact qui a changé ! Là et je sens qu'y a quelque chose qui me vient de toi.

J 42: Mm...

C 43: C'est-à-dire que... Y'a une sorte de temps qui est le moment où ça se pose contre toi et va là, y'a des choses qui viennent... alors que dans l'autre, c'était qu'un mouvement vers... et là, quand tu me le poses, oui, je sens et là, je sens que je peux faire autre chose... Mais j'ai l'impression qu'après, je sais plus après... parce que j'arrive pas à voir l'endroit de... je suis dans la plante du pied qui... je sais pas si j'ai fermé les yeux d'ailleurs... Au moment où tu me mets le pied contre toi, je ne sais pas dans quelle mesure, je n'ai pas fermée les yeux, j'en sais rien... effectivement, je sens et je vois pas...

J 44: Et dans le moment... avant le moment où ton pied se transforme... je sais plus mes paroles exactement... je voulais voir si tu te reverrais pas plus exactement... je voulais voir si tu te reverrais pas plus exactement... mais en substance, c'est clair, c'était : « avant de me toucher, si tu veux savoir ce que tu peux faire, reçois, reçois qui je suis... »

C 45: Ouais, quelque chose comme ça, oui, oui...

J 46: C'est vrai, ton pied, immédiatement a changé de texture.

C 47: Ah oui ! J'ai changé de texture, oui !

J 48: Ton pied, au lieu d'être tendu vers moi, s'adoucit, j'en sens la tactilité, je sens la cheville apparaître...

C 49: Parce que la jambe était tendue dans le précédent.

J 50: oui.

C 51: C'était clair, c'était tout tendu... Je voulais pousser l'autre.

J 52: oui, tout à fait...

C 53: Et dans l'autre, quand tu me dis, prends ou reçois, c'était euh... il s'est passé quelque chose dans ma jambe.

J 54: Oui, moi je sens complètement tes articulations.

C 55: Il s'est passé quelque chose dans la jambe pour que, justement, ça puisse me venir et oui, y'a une souplesse, là et je prends l'info alors que dans l'autre, c'est comme si j'avais touché un bout de bois... enfin, c'était euh... là, je sens, là où ton pied (?) se trouve effectivement et là, je sens que je peux là, que je peux ...

J 56: Qu'est-ce que tu fais de différent au niveau de ton attention ? Entre les deux ? Silence : 3s

J 57: Tu as toujours la même intention qui est de me toucher, ça c'est clair, mais l'attention ?

C 58: L'autre, c'était de te pousser. Je crois que c'était de te pousser avec... j'avais une vision du corps qui glisse... c'était comme si j'étais déjà projetée dans ce qui allait venir après.

J 59: ton attention, elle était...

C 60: Elle était pas dans l'instant...

J 61: Elle était 5s plus tard.

C 62: Ouais, ouais, ouais... et c'est vrai que... revenir au réel... J'étais dans une sorte d'imaginaire, là... comme dans une sorte d'imaginaire... je voyais déjà le pied qui poussait le corps, le corps qui glissait alors que j'étais pas encore entrée en contact. C'est-à-dire qu'au moment où il entre en contact, y'a le choc... du réel, quoi, du réel. J'avais envie de dire. Donc, après, je suis là... l'échange fait que je suis là, avec toi, dans ce qu'on est en train de dire et que... au moment où tu me poses le pied, je suis bien là, dans l'instant là, où le pied se pose et donc c'est ce qui me donne l'information...

J 63: Et là, on est présent.

C 64: J'étais dans l'après, j'étais dans le futur.

J 65: Et là, on peut danser, on peut échanger.

C 66: j'étais dans le futur, oui... dans le futur proche... dans un futur imaginé...

J 67: Donc ton attention était en train de se préoccuper de ce qui allait arriver ou de ce qui pouvait arriver.

C 68: Ouais, ouais...

J 69: Et non pas de ce qui existait là.

C 70: Et qui n'était pas du tout faisable... et pas de ce qui était là ! Et, c'est à ce moment là

que c'est clair. C'est drôle ça ! (*voix qui chante*).

J 71: Mm...

C 72: Ah oui, ça a complètement changé la posture de...

J 73: Ce qui est drôle, c'est ce que c'est... Toi, tu vois le moment où le pied vient, intrusion.

C 74: Oui, le moment où le pied vient... vient pousser, ouais.

J 75: Parce que tout à l'heure, quand on en a parlé, tu m'as fait un geste : c'était fermé, pas ça, c'est ouvert. *Silence :5s.*

J 76: Est-ce que... ? Ca correspond effectivement à... ce qui s'est passé ? C'est vrai que j'ai changé ton pied de place, aussi, il a pu se poser comme ça sur ma cuisse, après, c'est vrai, j'ai pris ton pied, je l'ai mis en ouverture. Ca y est, ça me revient... ton pied était posé sur moi avec une rotation interne, comme ça, et comme je me suis tourné, je l'ai pris pour le poser sur mes côtes, j'ai fait une légère rotation externe de la jambe.

C 77 /C'est comme si j'étais bloquée au moment, juste avant le moment du choc.

J 78: Ouais... *silence...* Oui, c'est un choc ! *Rires.*

C 80: J'étais pas là.

J 81: Ouais, tu focalisais. *Rires...*

J 82: Et je l'ai bien senti et j'ai senti que tu ne me prenais pas en compte, non plus, parce que, ça n'était pas moi qui t'intéressait, c'était le moment où je devais aller... c'est pour ça, que tout de suite... le corps le sent : l'autre n'est pas là !

C 83: Et quand Elodie m'a dit que je l'avais dérangée, c'est quelque chose comme ça qui s'est passé... parce que je voyais déjà ma main là où elle allait être pour recevoir sa tête...

J 84: Oui, oui.

C 85: Tu vois...

J 86: Oui, prison, prison adorable, adorée.

C 87: Ouais... c'est vrai qu'elle, elle a tout de suite senti !...

J 88: Ca serait intéressant que tu vois ça avec elle !

**Fin de l'entretien**

